

7 avril 07

# JOURNAL DU NEUF N°46

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

*"do de l'eau naît" signais-je le précédent numéro.*

*J'aurai pu aussi l'écrire "d'eau, de l'eau naît" et tout mon travail s'inscrit alors dans mon nom. (mon nom: phrase miroir).*

*L'eau comme archétype du fluide de vie, du flux vital, du flot d'émotions qui m'anime. L'eau comme source inépuisable du Créer. Comment le dire, comment le peindre ? Comment le re-crée sans cesse ? Comment se soucier au jour d'hui de la reproduction de l'eau ? On se bat encore pour des idéologies quand bientôt manquera l'eau au logis Terre.*

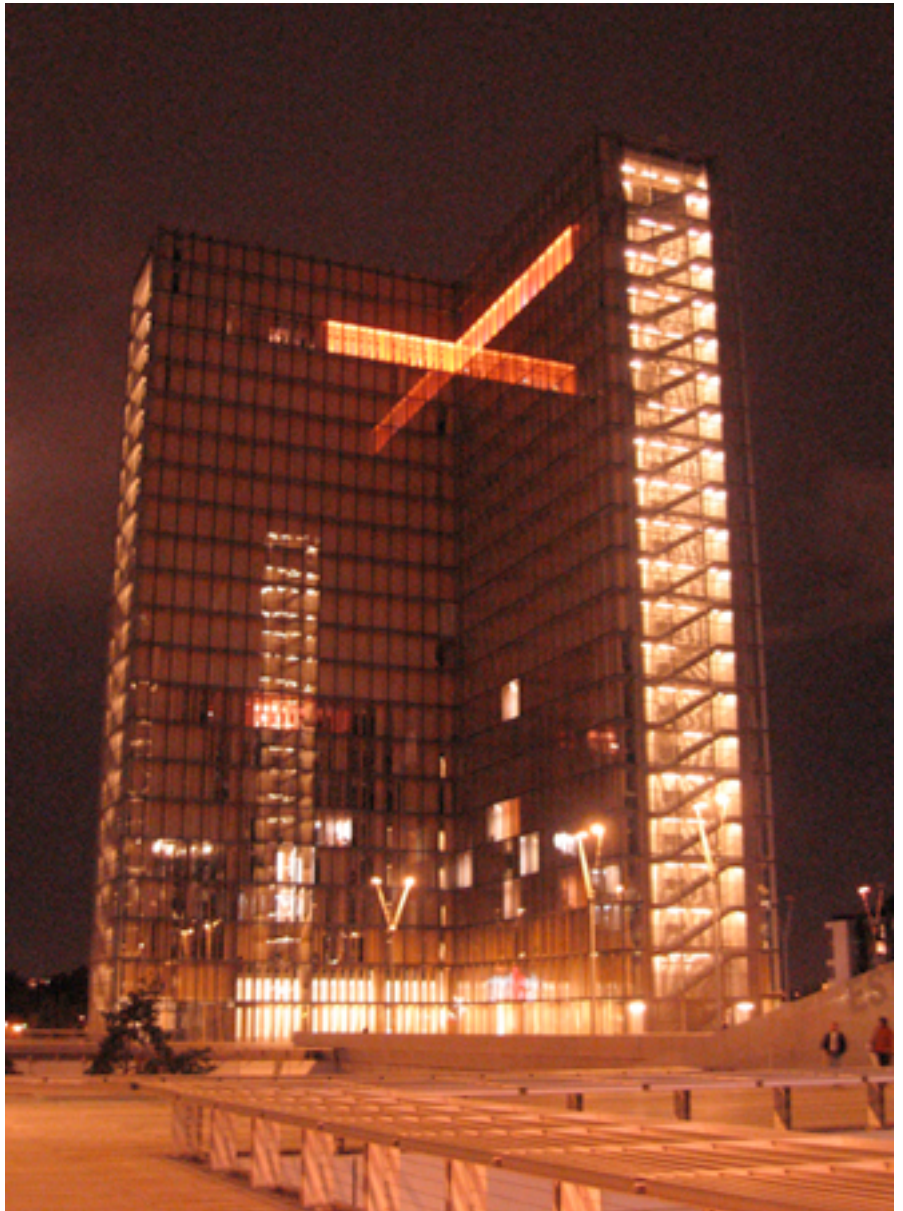
*A défaut de reproduire l'eau et d'inventer solutions à ce qui s'annonce comme un défi majeur à avenir (deux degrés de plus et la végétation se décale de 400kms vers le nord, adieu sancerre et autres crus à hausser), reste la reproduction des mots. Jouer avec l'avis des mots pour se jouer des maux de la vie.*

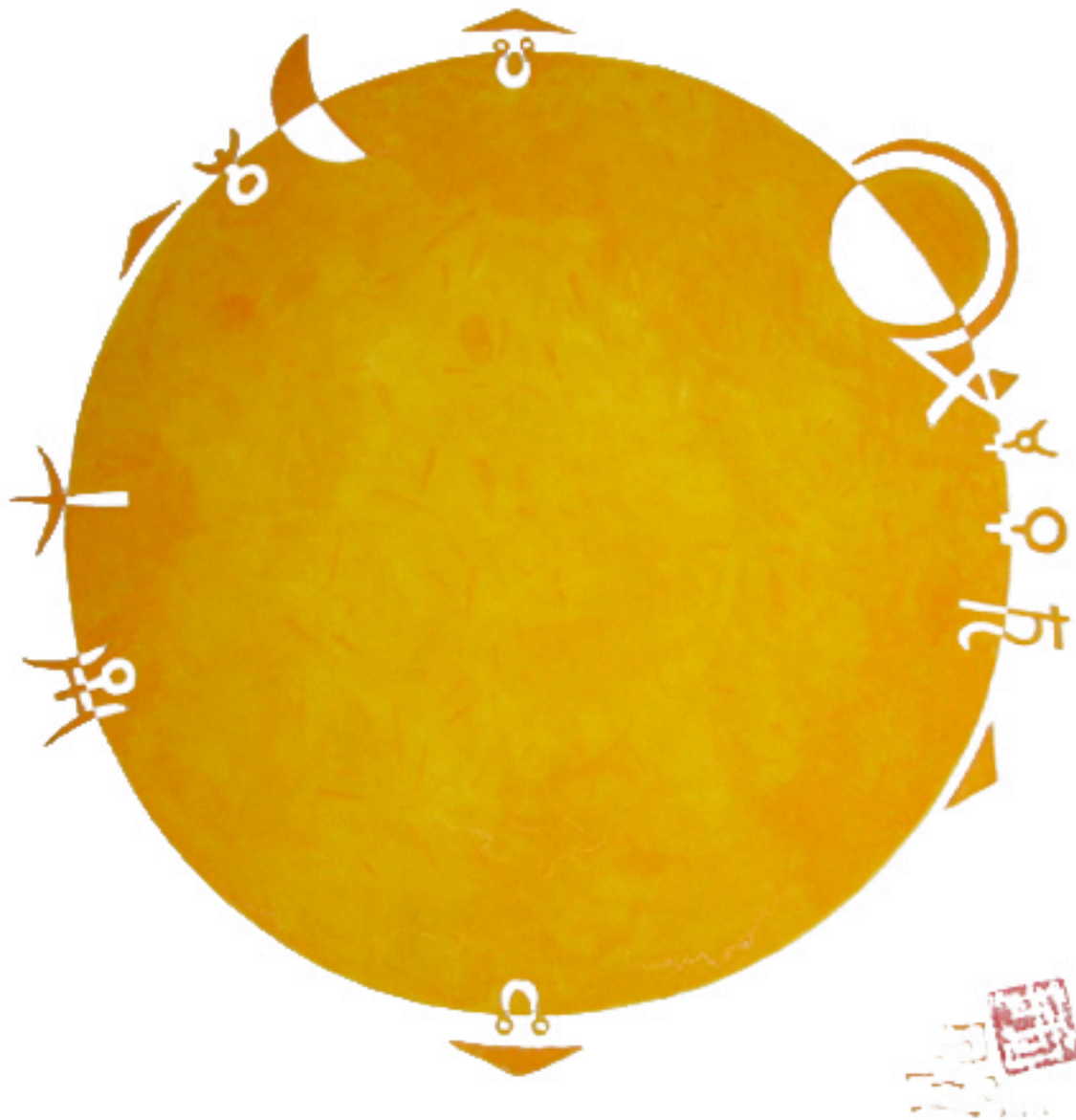
*Aussi loin que je me souviens de mon écriture, j'ai toujours aimé les répétitions, les résonances, les assonances... Bref tous les espaces et les interstices qui font vibrer le vide entre les murs des sons. Là où les poules du couvent couvent. Là où se joue l'apocalypse des eucalyptus, où tourne l'essieu des cieux, là où nous passions nos passions.*

*Ainsi le titre d'un tableau en gestation : "Nous avions des avions". Cette phrase écrite après le 11 septembre pourrait être l'épithète d'une humanité disparue mais dire aussi la nostalgie des ressources terrestres épuisées au delà d'une ère pétrolière non renouvelable.*

*"Nous avions des avions".*

*Mais que savons nous des Carrefours du Ciel, me disais-je ce soir de balade au bord de la Bibliothèque de France devant ce signe facétieux de quelques interrupteurs oubliés .*





*Je ne crois pas en l'astrologie, il m'arrive parfois de l'utiliser, mais ce que j'aime bien, c'est que les enfants que je vois naître aient dans leur chambre une représentation du système solaire. Comme disait l'Écclésiaste, ce qui est en haut est comme ce qui est bas et il me plaît de penser que nous sommes tous des univers et que notre soleil se lève aussi tous les matins d'un jour nouveau. Voici celui d'Ibuki, petit franco-japonais de presque deux ans.*





*Vous les aviez vus en phase préparatoire à l'automne passé, les voilà in situ, les volets "Entre Lumière" réalisés en décembre dernier pour les fenêtres du calendrier de l'Avent de la ville de Biot.*

*Côté projets, je n'irai pas non plus en Suède ni à Saint Flour. Reste la fresque de Saint Lô qui devrait voir le jour dans les mois à venir, j'espère avant l'été.*

*Puisque vous continuez à suivre le fil de lecture de ces lignes de pêche printanière, je vous partage le bonheur de dériver dans les pas du commissaire Brunetti dans les "rues" de Venise. C'est Donna Leon qui tient la plume et l'haleine. C'est fluide, imprégnant, d'une lecture subtilement sérénissime.*

*Moins doux mais ciselé au fil subtil d'une littérature épurée, c'est "Ravel" de Jean Echenoz. Dans sa chanson "Préface", Ferré chantait qu'il avait "dans la tête une tumeur qui lui suça toute sa musique". Echenoz met en mots les dix dernières années de la vie du maître à Boléro et le silence de la lecture devient musique.*

*Comme j'ai commencé cette chronique sous le signe de l'eau ou plus exactement de son manque, il serait tentant d'entendre dans l'ouïe de l'instant que la mer veille. C'est sans doute ce que font les auteurs du site qui propose d'élire avant le 07 07 2007 (coucou Loulou qui marie ce jour-là Iris et Marc-André en la belle Île d'Orléans près de Québec) les nouvelles sept merveilles du monde. C'est sur le site <http://www.new7wonders.com> et vous pouvez voter entre 21 merveilles de l'humanité.*



*Dans la rubrique merveilleux avec un grand Aime, j'ai sis au près de mon canapé jaune at home celle qui m'a été donnée pour inaugurer la flèche de l'année. Et pour écrin à cette mato d'or, un carré, jaune de peinture.*

*Comme je le disais dans ma carte de vœux publiée dans le n°43, nous savons que nous avons trois savons. Nous ne savons pas si les bons bonbons sont dans les bonnes bonbonnes ni quelles sont les leçons des sons de tes tessons. Mais souhaitons que ce printemps soit "eaux en couleurs".*

*d'eau 07042007*